

Faces. Bodies. Personae : Tracing Cuban Stories, Photographs
by Babak Salari. Text by Norge Espinosa Mendoza (texte en
anglais et en bulgare) Plovdiv, Bulgarie; Janet 45 Print and
Publishing, 2008, 19 pages

Élie Castiel

Numéro 257, novembre-décembre 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45038ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Castiel, É. (2008). Compte rendu de [*Faces. Bodies. Personae : Tracing Cuban Stories*, Photographs by Babak Salari. Text by Norge Espinosa Mendoza (texte en anglais et en bulgare) Plovdiv, Bulgarie; Janet 45 Print and Publishing, 2008, 19 pages]. *Séquences*, (257), 15–15.

Faces, Bodies, Personas: Tracing Cuban Stories

L'originalité du travail du grand photographe irano-canadien Babak Salari réside dans sa propension à rendre l'image figée cinématographique. Dans son plus récent ouvrage, accompagné d'un très beau texte de Norge Espinosa Mendoza et d'une non moins inspirée préface du grand auteur d'études *queer* au cinéma Thomas Waugh, également professeur, Salari sublime l'instant, caresse l'espace narratif et ne cesse d'imposer une vision du monde à la fois humaniste et politique.



Au total, une centaine de portraits pris à Cuba. Hommes et femmes du peuple, intellectuels, artistes, travestis, une faune bigarrée de personnages hauts en couleur à qui Salari impose une mise en situation. Avec Salari, l'objet photographique renvoie à une morale du plan, ou en quelque sorte à une responsabilité que l'auteur s'impose à soi-même vis-à-vis des sujets photographiés. Tout est mise en scène dans un monde que Salari voit comme un espace théâtral du quotidien, à la fois tendre et féroce, inquiétant et rassurant.

Des plans photographiés presque filmés puisque l'artiste ne cesse de remettre en question la nature même de la représentation. Ici, les images en mouvement possèdent un autre sens. Elles ne sont que le reflet d'une nouvelle philosophie de l'esthétique où l'indicible est rendu charnel, le sous-entendu, transformé en métaphore, le quotidien, transcendé en quelque chose de poétique.

Mais les images de Salari sont également graves, sollicitant la participation du lecteur-spectateur, le poussant à voir de loin, suscitant l'art perdu du discours et du débat. Le noir et blanc n'est pas un élément du hasard, mais un choix esthétique que le *détrousser* d'images s'impose pour mieux cerner les zones grises de l'individu. Globe-trotter, notamment dans les pays où

règnent l'indifférence du monde, la violence des conflits et les espoirs déçus des individus, Babak Salari propose ici un ouvrage incandescent où l'imaginaire, le fantasme, le réel, le documentaire et le sublime se joignent en une parfaite harmonie. — ÉLIE CASTIEL

Faces, Bodies, Personas: Tracing Cuban Stories
Photographs by Babak Salari; Text by Norge Espinosa Mendoza
(texte en anglais et en bulgare)
Plovdiv, Bulgarie: Janet 45 Print and Publishing, 2008
119 pages

L'Homosexualité au cinéma

Imposant volume de plus de 700 pages consacré aux multiples représentations de l'homosexualité à l'écran. L'auteur: Didier Roth-Bettoni, journaliste hautement respecté et critique de cinéma dans diverses revues françaises spécialisées, dont le *Mensuel du cinéma* et *La Saison cinématographique*.



Les premières pensées qui nous viennent à l'esprit à la lecture de ce passionnant voyage à travers les altérités demeurent sans doute la nette conviction que l'homophobie est une maladie qui se soigne et que l'auteur n'a pas la langue dans sa poche. Les signes sont évidents dans les renseignements que Roth-Bettoni nous propose dans chaque film cité. Le parti pris est évident, mais il n'en demeure pas moins que l'approche abordée et l'intelligence des propos suscitent la réflexion et offrent une vision claire et logique du sujet.

Une chronologie placée au début de l'ouvrage donne un aperçu des grands événements liés à l'homosexualité à travers le temps, notamment (mais pas exclusivement) en matière de cinéma. Au sommaire, un historique par périodes et par pays. Toutes les régions du monde y passent, qu'il s'agisse des pays arabes, d'Israël, de l'Amérique latine ou de l'Asie. Une liste de 100 films emblématiques consacrés à l'homosexualité sous toutes ses formes complète ce travail gigantesque de recherche, de volonté inconditionnelle et de militantisme à la fois essentiel et assumé. Bien entendu, cette liste est suivie d'un index de films, d'un autre d'auteurs, ainsi que d'une bibliographie. L'écriture de l'ouvrage est simple, cohérente et limpide.

Berceau de l'homosexualité antique non coupable, aujourd'hui déclarée corrompue, la Grèce est ici évoquée subrepticement en trois pages, Constantin Giannaris étant le représentant le plus emblématique de son pays. Le Portugal a droit à deux pages, et l'Europe de l'Est dans son ensemble, à presque six. Les grands vainqueurs demeurent les États-Unis, la France, l'Allemagne et l'Italie.

Si d'un côté l'homosexualité est aujourd'hui largement tolérée dans la civilisation occidentale, force est de souligner que les films à thème gai sont rarement diffusés, se limitant à des événements cinématographiques gais et lesbiens. Le livre de Roth-Bettoni ouvre une grande porte pour la légitimation, l'acceptation et la diffusion d'un cinéma autre dont les formes narratives et esthétiques renvoient à un rituel qui se perd dans la nuit des temps. — ÉLIE CASTIEL

L'Homosexualité au cinéma
Didier Roth-Bettoni
Paris: La Musardine, 2007
750 pages